

Die Audienz

Auf der Terrasse von Thomas Manns Haus in Küsnacht war der Kaffeetisch gedeckt. Die silbernen Löffel, die silberne Zuckerdose leuchteten in der Sonne. Die Kinder standen hinter ihren Stühlen in Erwartung ihres Vaters und unterhielten sich leise miteinander. Mann hatte sich eine Tageseinteilung auferlegt, von der er selten abwich. Er stand um acht Uhr auf, ging mit seinem Hund spazieren, um neun Uhr saß er an seinem Schreibtisch und arbeitete bis zwölf, dann wieder ein Spaziergang mit dem Hund. Um ein Uhr gab es Mittagessen. Ein kleines Mittagsschläfchen, dann die Beantwortung der Korrespondenz, um fünf Uhr Tee mit den Kindern. Es war fünf Uhr, die Kinder standen hinter ihren Stühlen und warteten auf ihn.

Er sah anders aus, als ich erwartet hatte. Ich hatte mir den Autor des Tonio Kröger eher fragil vorgestellt, zarter, ein wenig leidend, an der Realität leidend, an sich war er doch eher robust, fleischlich. Er gab mit einem Kopfnicken seinen Kindern ein Zeichen zum Hinsetzen. Die Kinder flüsterten noch immer miteinander und warteten darauf, dass der Vater das Wort an sie richtete. Golo schien mir in Anwesenheit des Vaters besonders schweigsam zu sein, beinahe scheu. Klaus war etwas zutraulicher, obwohl er keinen Augenblick die Distanz, die ihn von seinem Vater trennte, zu vergessen schien [...]. Da wurde nicht durcheinander geredet, jeder kam an die Reihe zu gegebener Zeit. Thomas Mann hielt Audienz, erteilte das Wort, er hörte zu, er kommentierte, er sorgte dafür, dass niemand zu kurz kam. Er verteilte die Portionen seiner Liebe gleichmäßig wie ein Küchenchef, der mit einem großen Suppenlöffel die Teller auffüllt. Es ging alles sehr gepflegt zu. Es wurde sogar gelacht, aber niemals zu laut. Es wurde sogar improvisiert, aber niemals über das Ziel hinaus. Thomas Mann sprach druckreif.

Hans Sahl, *Das Exil im Exil*, 1994¹

¹ Journaliste, essayiste et critique, Hans Sahl (1902-1993). Le texte raconte une visite chez les Mann, en Suisse, entre 1933 et 1938, dates extrêmes, puisque Thomas Mann a quitté l'Allemagne en 1933, comme H. Sahl (le premier pour la France puis Zurich, le second pour Prague puis Zurich), et qu'ils ont émigré au-delà des mers en 1938. *Das Exil im Exil* (1990) contient, entre autres, des renseignements sur les trois aînés des enfants de T. Mann (respectivement Erika née en 1905, Klaus né en 1906, et Golo né en 1909) que Hans Sahl connaît et aime.

L'audience²

Sur la terrasse de la maison de Thomas Mann³, à Küsnacht⁴, la table [le couvert] était mis[e] / dressée pour le goûter⁵. Les cuillères / cuillers en argent, le sucrier⁶ en argent⁷ brillaient [étincelaient, rutilaient⁸] au soleil. Ses enfants⁹ étaient debout¹⁰ derrière leur chaise¹¹ et attendaient¹² / attendant leur père et se parlant / et se parlaient / devisaient à voix basse. Mann s'était imposé / fixé un / astreint à un emploi du temps [quotidien]/ rythme de vie / découpage de la journée dont / duquel il s'écartait / déviait / rarement / auquel il dérogeait rarement. Il se levait à huit heures¹³, allait se promener avec son chien / promener son chien¹⁴, à neuf heures il était [installé]¹⁵ à son bureau / à son secrétaire et travaillait jusqu'à midi, puis de nouveau¹⁶ / nouvelle promenade avec le / son chien. A une heure, on déjeunait / Le déjeuner était à une heure. Une petite sieste, puis réponse au courrier / correspondance, à cinq heures thé avec ses enfants. Il était cinq heures, ses enfants étaient debout derrière leur chaise et l'attendaient.

² En anglais, *audience* signifie *public*, mais pas en allemand. Le contexte indique nettement qu'il s'agit bien d'une audience que donne Thomas Mann.

³ Thomas Mann (1875-1955), prix Nobel 1929. *Buddenbrooks* (1901), *Tod in Venedig* (1912), *Zauberberg* (1924).

⁴ En Suisse, dans le canton de Zurich (non loin de la capitale et au bord du lac de Zurich). Les Mann s'y installent en 1933 quand ils quittent l'Allemagne nazie.

⁵ Un *service à café* n'est pas une table. A la ligne 7 du texte allemand, on apprend qu'il prend le *thé* avec ses enfants ; donc : la table est mise pour le *goûter*.

⁶ Un *sucrier* n'est pas une *sucrière*. Ce mot est exclusivement adjectif et signifie « qui produit du sucre » (région, industrie sucrière). L'usine où l'on fabrique le sucre à partir de la betterave (sucrière) est la *sucrierie*.

⁷ Et non pas *argenté*, les Mann sont fort riches des deux côtés, on ne se paie pas du plaqué.

⁸ *luire* est moins cliquant, c'est une lumière plus douce, moins violente ; *rutiler* évoque la richesse et le désir de montrer.

⁹ Cf. note 22. Ses enfants sont adultes, donc éviter plutôt la traduction *les enfants* qui suggère de jeunes enfants. Sans oublier que l'article défini sert souvent d'adjectif possessif (*die Mutter* la mère, ma/ta/sa/leur mère)

¹⁰ Pour prendre un repas, je me *mets à table*, en conséquence de quoi *je suis à table*, où j'essaie de me tenir bien. Si *je me tiens* à l'arrêt de l'autobus, c'est que j'ai un malaise ou que j'ai abusé de liqueurs fortes. Dernière remarque : *debout* est un adverbe, et en tant que tel, invariable.

¹¹ Chacun d'entre eux étant debout derrière une seule chaise, le pluriel est superflu, pour ne pas dire incorrect.

¹² *dans l'attente de leur père* est de la langue de chancellerie (administrative).

¹³ *huit heures, cinq heures* sont des pluriels qui imposent un [s].

¹⁴ *Gassi gehen, den Hund Gassi führen* = mit dem Hund auf die Straße gehen, en général pour lui permettre de satisfaire des besoins ailleurs que dans le salon.

¹⁵ *Er saß* : il était assis. Il ne s'*asseyait* pas, a fortiori quand c'est écrit **s'asseillait*.

¹⁶ *refaire une promenade* n'est pas très correct.

Il avait l'air différent de¹⁷ / Il ne ressemblait pas à l'homme auquel je m'étais attendu / que¹⁸ j'avais imaginé / Il avait une autre apparence que celle à laquelle je m'étais attendu. / Son apparence / physique était différent[e] de celle / celui etc. Je m'étais imaginé l'auteur de *Tonio Kröger* comme quelqu'un de plutôt fragile, de plus délicat, un peu dolent [égrotant, maladif, souffreteux¹⁹], accablé par la réalité / un peu souffreteux, souffrant de la réalité, or à vrai dire il était plutôt robuste, bien en chair / sensuel²⁰. D'un signe de tête il fit asseoir²¹ ses enfants²² / D'un hochement de tête / De la tête, il fit signe à ses enfants de s'asseoir²³. Ses enfants continuaient de parler entre eux à voix basse et attendaient²⁴ que leur père leur adressât la parole. Golo²⁵ me parut particulièrement taciturne en présence de son père, presque ombrageux / timide [sauvage²⁶]. Klaus était un peu plus en confiance²⁷, bien qu'il ne parût²⁸ / semblât à aucun moment²⁹ oublier la distance le séparant / qui le séparait de son père.[...] Il

¹⁷ *anders, als* n'a pas toujours été reconnu comme comparaison. Pour que cette phrase signifie : *Il était différent quand je l'avais attendu*, il faudrait au moins a) que le contexte le permette, b) qu'il y ait *als ich ihn erwartet hatte* – phrase qui resterait néanmoins un peu bizarre.

¹⁸ Autre version : « différent de *ce à quoi* je m'étais attendu » ; mais ce neutre (*ce à quoi*) semble assez peu correct, appliqué à une personne – surtout de la qualité de Th. Mann.

¹⁹ *cacochyme, valétudinaire* (d'une santé précaire, souvent altérée)

²⁰ Et non pas *bien en chaire*, seul un professeur se sent *bien en chaire*; *charnu* se dira de certaines parties du corps (lèvres, p. ex.), mais pas de la personne toute entière ; la *corpulence* est sœur de *l'embonpoint* et de *l'obésité*. Thomas Mann n'est pas corpulent, encore moins obèse ; mais il est bien en chair. Difficile de le prétendre *charnel*, ce qui reviendrait à lui reprocher d'être *libidineux*. En réalité, il y a confusion avec *fleischig* (= charnu : *beleibt, dick, dickleibig, drall, fett, füllig, korpulent, kräftig, kugelrund, massig, mollig, rund, stämmig, stark, umfangreich, üppig, volleibig, voluminös, wohlbeleibt*). *fleischlich* Synonym von: *erotisch, irdisch, sinnlich, triebhaft* / Synonyme: *erotisch, genußfreudig, körperlich, sexuell, sinnhaft, sinnlich, triebhaft, wollüstig*.

²¹ Terme qui s'écrit A-s-s-E-o-i-r

²² Katia Pringsheim : 1883-1980 ; Erika : 1905-1969 ; Klaus : 1906-1949 ; Gottfried (Golo) : 1909-1994 ; « les enfants » de Th. Mann ont 28, 27 et 24 ans si la scène a lieu en 1933 ; 33, 32 et 29 si c'est en 1938 ; il faut donc traduire par *ses enfants*, mais pas par *les enfants*. Il y a encore Monika (1910-1992), Elisabeth (1918-2002) et Michael (1919-1977), les deux plus jeunes auraient donc respectivement 15 et 14 ans ou 20 et 19 ans.

²³ Mais pas *de s'asseoir d'un hochement de la tête* qui demande des talents de contorsionniste.

²⁴ Ils *attendèrent*, passé simple du verbe *attendre*. Le verbe *attendre*, lui, donne *attendirent*.

²⁵ *Gottfried* de son vrai nom de baptême. V. note 22.

²⁶ au sens de *crainitif, farouche*

²⁷ *zutraulich* = *Zutrauen habend; vertrauend ohne Scheu u. Ängstlichkeit*: ein -er Hund *confiant*; die Kinder sind sehr *zutraulich*. C'est à l'opposé de *scheu*, en somme qui signifie (selon contexte) *timide, peureux, craintif, ombrageux, farouche, sauvage*. Animal typiquement *scheu* : *das Pferd*, au point qu'il lui faut des *Scheuklappen* (des œillères).

²⁸ *bien que* est obligatoirement suivi en français du subjonctif

²⁹ Non seulement *Augenblick* ne signifie pas *regard*, mais le mot est à l'accusatif, ce qui l'empêche efficacement d'être le sujet du verbe, d'autant que cet accusatif est précédé du pronom *er* qui est lui manifestement au nominatif.

n'était pas question de se couper la parole / que tout le monde parlât en même temps³⁰, / chacun s'exprimait à son tour, le moment venu / en temps voulu. Thomas Mann donnait audience³¹, il accordait la parole, [il] écoutait, [il] commentait, [il] veillait à ce que personne ne fût lésé / défavorisé³² / à ce que tout le monde [en] eût [pour] son compte. Il répartissait équitablement les parts de son amour / Il distribuait son amour en parts égales, comme un chef de cuisine qui remplit les assiettes avec une grande louche. Tout se passait avec élégance / dans une ambiance de bon aloi / L'ambiance était très raffinée / tout était très comme il faut. On riait³³ même, mais jamais aux éclats. On improvisait même, mais jamais à l'excès / au-delà d'une certaine limite. Ce que Thomas Mann disait était bon pour être imprimé / Thomas Mann parlait comme un livre³⁴.

H. Sahl, *Das Exil im Exil*. [Concours d'entrée 2000 à l'Ecole des chartes, 2^{ème} langue, section B]
http://www.chartes.psl.eu/sites/default/files/atoms/files/ecole_chartes_sujets_concours_1_annee.pdf
Rapport du concours 2020, p. 41 in: <https://fr.calameo.com/read/0060385450ba2a7d525f6>

³⁰ on ne parlait pas à tort et à travers = sans raison ni justesse, inconsidérément, sans discernement, à la légère ; or il s'agit ici simplement de (ne pas) parler tous à la fois.

³¹ « tenir audience » s'applique à un tribunal. Un président, un roi, donnent audience. Du même coup, on évite juste après *Th. Mann donnait la parole* ; reste donc pour seule solution *accordait*, meilleur que *distribuait* ou *attribuait*

³² *zu kurz kommen* = benachteiligt werden *ne pas avoir son compte, être désavantagé, défavorisé*

³³ Au passé simple : nous rîmes, vous rîtes, ils/elles rirent ; on/il/elle RIT, du verbe rire, qui n'est pas du 1^{er}, mais du 3^{ème} groupe... ; au passé composé : j'ai RI, tu as RI, ils ont RI ; *ils rièrent, puis ils s'assèrent* sont des barbarismes.

³⁴ Ce qui est un peu différent de *il parlait comme il écrivait* ; bien sûr, *Th. Mann s'exprimait parfaitement*, mais l'image disparaît ; *druckreif sprechen*, c'est s'exprimer d'une manière parfaite (sens fig.) ; au sens propre, le mot signifie *bon à tirer (prêt à être imprimé)*.

leidend <Adj.>: **1.** mit einem langwierigen od. chronischen Leiden behaftet: ein -er alter Mann; er ist schon lange l.; sie sieht l. aus. **2.** von seelischem Schmerz niedergedrückt, gezeichnet; schmerzvoll: eine -e Miene.

scheu <Adj.> **a)** *sauvage (craintif, qui redoute – par crainte ou méfiance – les contacts avec les autres)*: ein -er Mensch; er hat ein -es Wesen; -e (*Scheu verratende*) Blicke; ein -er (*timide, hésitant*) Kuss; s. wirken; sich s. umsehen; **b)** *ombrageux*: ein -es Reh; das Wild ist sehr s.; die Pferde wurden s. (*s'emballer*); die Pferde s. machen (*effaroucher*).

unterhalten <st. V.; hat> :

1. *entretenir (= subvenir aux besoins de)* : er hat eine große Familie zu u. **2. a)** *entretenir (=veiller à maintenir en bon état)*: Straßen, Gebäude u.; **b)** *entretenir (être propriétaire de)*: eine Pension u. **3. a)** *entretenir (= maintenir)*: das Feuer im Kamin u. ; **b)** *entretenir (= cultiver)*: gute Kontakte mit, zu jmdm. u. *de bons contacts avec qqun*; die beiden Staaten unterhalten diplomatische Beziehungen *des relations diplomatiques*. **4.** <u. + sich> *s'entretenir (parler) avec qqun*: sich angeregt, lebhaft [über etw.] u.; er wollte sich mit ihm unter vier Augen u. (*wollte mit ihm ein Gespräch unter vier Augen führen*). **5.** *distraindre, faire passer le temps à qqun*: seine Gäste [mit spannenden Erzählungen] u.; <auch u. + sich:> ich habe mich auf der Party bestens u.

gepflegt <Adj.>: **a)** *soigné*: ein -es Äußeres; der Park wirkt sehr g.; **b)** *de bonne qualité, donnant toute satisfaction*: -e Weine und Biere; ein -es Restaurant; dort kann man sehr g. essen (*bien et dans une ambiance agréable*); **c)** *soigné (= recherché, témoignant de la culture), choisi*: eine sehr -e Ausdrucksweise.

(bei etw .) zu kurz kommen : être lésé, défavorisé, désavantagé, ne pas avoir son compte

fleischlich <Adj.>:

1. (veraltend) *aus Fleisch bestehend, Fleisch enthaltend*: -e Kost. *à base de viande*

2. (geh.) *die sinnlichen, bes. die geschlechtlichen Begierden betreffend*: die -en Lüste. *charnel, concernant la chair, y compris dans sa composante sexuelle. fleischlich* Synonym von: erotisch, irdisch, sinnlich, triebhaft / Synonyme: erotisch, genußfreudig, körperlich, sexuell, sinnhaft, sinnlich, triebhaft, wollüstig (selon contexte, comme toujours)